

RMS +

Revue Militaire Suisse

IRAN / EPIC FURY

ARMEMENT - EUROSATORY 2026

ESPACE

LA RMS A 170 ANS





3 Editorial

Divisionnaire Claude Meier

5 La réorientation de l'armée suisse vers la capacité de défense: Un changement doctrinal attendu

Col EMG Michele Moor

7 Opération EPIC FURY - Origines, objectifs et limites

Jubin M. Goodarzi

13 « Deuxième marine »: La branche navale du Corps des gardiens de la révolution islamique

Adrien Fontanellaz

16 EPIC FURY: L'heure des comptes

Col EMG Alexandre Vautravers

18 Enjeu stratégique de la base militaire britannique de Diego Garcia dans l'océan indien

Plt Mireille Ryf

22 Eurosatory: Don Quijote en 2026

Col EMG Alexandre Vautravers

23 Fournisseurs d'armement

Réd. RMS+

24 Eurosatory: En attendant le Léopard 3 et le MGCS...

Col EMG Alexandre Vautravers

30 Eurosatory: Tourelles et armements

Col EMG Alexandre Vautravers

34 Les petits exposants

Matthieu Karrer

35 Les sociétés militaires privées dans le jeu des conflits

Michel Klen

38 De la sanctuarisation à la confrontation: L'espace, dernier domaine de guerre

Florent Hennard et Adrien Roques

41 Satellites à double usage et boucliers humains

Florentius Hermans, Mia Lauren Colliard

44 « L'art de conserver sa liberté d'action »: Retour sur la conférence du Général Hervé Pierre au CHPM

Divisionnaire Claude Meier

46 Entretien avec le Général Hervé Pierre

Divisionnaire Claude Meier

48 Essai sur la stratégie de Lucien Poirier

Mehdi Bouzoumita

51 125 ans d'assurance militaire: Un pilier historique de la protection sociale en Suisse

Divisionnaire Claude Meier

53 170 ans de réflexion stratégique au service de la Suisse et de la Romandie

Divisionnaire Claude Meier

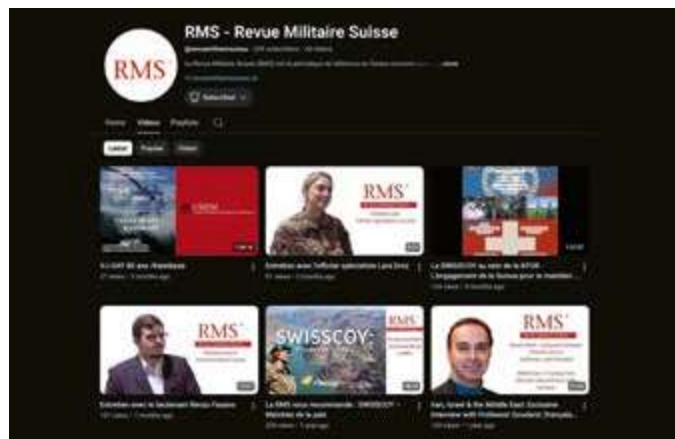
57 Loi fédérale sur l'organisation militaire de 1935: Réformer l'armée en temps de crise

Paul Croisier

60 Paris: Un Attaché de défense témoin de la Guerre (1938-1944)

Maj Nicolas Penseyres

Rejoignez-nous sur  YouTube



Impressum

Rédacteur en chef:

Col EMG Alexandre Vautravers

alexandre.vautravers@revuemilitairesuisse.ch

Rédacteurs adjoints:

Col EMG Julien Grand
Cap Jean-Marc Spothelfer, correcteur
Plt Christophe Tymowski
Plt Katharina Hintermann

Plt Philippe Lörtscher
Plt Mireille Ryf
Of spéc Lena Rey
Of spéc Olivier Reymond
Matthieu Karrer

Membres du comité:

Président Div Claude Meyer
Vice-président Col Christian Rey
Administrateur M. Hubert Varrin
SMG Col EMG Murat Alder
SVO Lt col EMG Gilles Bonard
SNO Lt col François Paccolat
SOVR Cap Tobias Meyer
SFO Lt col Henri Lanthemann
SJO Lt col EMG Edouard Vifian
SCBO Maj Patrick Demierre

claud.meyer@revuemilitairesuisse.ch
info@reygroup.ch
administration@revuemilitairesuisse.ch
d.mastrogiacono@smg-ge.ch
gilles.bonard@ofvd.ch
president@ofne.ch
tob.meyer@bluewin.ch
henri.lanthemann@sfo-fog.ch
edouard.vifian@vtg.admin.ch
patrick.demierre@hotmail.com

Edition, administration, abonnements et publicité:

Association de la Revue militaire suisse (ARMS) Parait six fois par année,
Avenue Général-Guisan 117, 1009 Pully avec deux numéros thématiques.
Tél. +41 21 729 46 44 ISSN 0035-368X
e-mail: info@revuemilitairesuisse.ch Abonnement pour la Suisse: 60 CHF.
Compte postal: ARMS, 1009 Pully, PostFinance CH84 0900 0000 1000 5209 7

Mise en pages et impression:

PCL Print Conseil Logistique SA, rue du Marais 17, 1020 Renens

La Revue militaire suisse (RMS) est un organe de publication officiel de la Société suisse des officiers. Elle appartient aux sections cantonales de Suisse romande et de Berne. Elle est éditée par l'Association de la Revue militaire suisse (ARMS). Le but de la RMS est, notamment, de faciliter l'échange sur les problèmes militaires et de développer les connaissances et la culture générale des officiers. Les textes publiés expriment la seule opinion de leurs auteurs. La RMS est ouverte à toutes les personnes soucieuses d'œuvrer de façon constructive au bien de la défense générale.

Div Claude Meier, Président de l'ARMS



Le 18 juin 2026, entre 500 et 600 drones et missiles ont été lancés par l'Ukraine contre la capitale russe et les infrastructures critiques, principalement pétrolières. La guerre en Europe n'est ni virtuelle, ni lointaine, ni cyber, ni légère...

Editorial

A quand le réveil ?

Divisionnaire Claude Meier

Président, Association de la *Revue militaire suisse* (ARMS), Pully

La Constitution définit sans ambiguïté la mission de l'armée. Comment dès lors la mettre en œuvre de manière crédible lorsque le gouvernement et le Parlement semblent avoir perdu tout sens stratégique et toute capacité de conception en matière de politique de défense ?

Depuis des années, les militaires se battent seuls pour obtenir le financement nécessaire à une armée capable de remplir sa mission. La gravité de la situation et l'urgence dans laquelle se trouve la Suisse n'ont manifestement toujours pas été comprises par le pays, ses politiques et son gouvernement. Que s'est-il passé en Suisse depuis le début de la guerre à haute intensité en Ukraine ? Des rapports ici, des annonces là, des lignes directrices par-ci, un peu plus d'argent par-là, peut-être demain, mais aucune sécurité de planification pour après-demain. Dans les faits, rien de décisif ne s'est produit, ni ne se produit aujourd'hui. Le temps s'écoule, inexorablement, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Se prémunir contre les menaces les plus probables est un début, mais il faut aussi impérativement prendre en considération les menaces les plus dangereuses et se préparer au pire. Pour que l'armée puisse, le cas échéant, disposer des moyens nécessaires pour repousser une potentielle attaque de grande ampleur, il est impératif de renforcer la capacité de défense pour tous les cas de figure, y compris les plus dangereux. Dans le monde actuel, être à la fois prospère et faible sur le plan militaire est une mauvaise combinaison.

En cas de conflit, la politique exige une armée prête. Or, aujourd'hui, elle peut à peine assurer l'instruction et l'entraînement de ses troupes ; en cas d'engagement, ses bataillons ne seraient équipés qu'au tiers et les effectifs font cruellement défaut. Il ne saurait donc être question d'une véritable capacité de défense. La politique est dans l'obligation d'agir. Le calendrier de réarmement, qui se projette à l'horizon 2050, est bien trop lent face à la menace immédiate. Les nouvelles lignes directrices du Conseil fédéral sont bien trop timides face à des menaces robustes et ne sont guère suffisantes dans la situation géopolitique actuelle et au vu de l'état de l'armée en matière d'équipement. En effet, la haute intensité fait également partie du spectre des actions d'un conflit hybride ; c'en est la forme

la plus extrême. Celui qui n'est pas prêt à payer immédiatement ses commandes d'équipements et de systèmes se retrouve dans une file d'attente toujours plus longue. Pendant ce temps, les lacunes militaires s'aggravent au lieu d'être comblées. Il est historiquement faux de croire que la neutralité protège automatiquement. Elle n'a de valeur que si elle peut être défendue de manière crédible par les armes.

Pourtant, plutôt que de prendre ces propos au sérieux, les responsables politiques se contentent de pirouettes évasives. Leur devise reste inchangée : la politique financière passe avant la politique de sécurité, coûte que coûte, quitte à en devenir absurde. A l'échelon fédéral, la politique est prisonnière d'interminables luttes de répartition et de champs de bataille secondaires. Elle est devenue inconsistante et peu fiable dans ses décisions relatives à la tâche numéro un de l'Etat : assurer la sécurité de la patrie et de sa population. Le grand débat stratégique semble avant tout porter sur la question la plus terre-à-terre qui soit : comment financer tout cela ?

La menace qui pèse à l'Est est bien réelle : la guerre que la Russie mène contre l'Ukraine, les actions d'influence et de destabilisation menées contre l'Occident, ainsi que l'imprévisibilité actuelle des Etats-Unis, protecteurs traditionnels, qui privilégient désormais leurs propres intérêts. En remettant en cause l'alliance transatlantique avec l'Europe, les Etats-Unis perdent de leur influence. Cette nouvelle politique affaiblit non seulement la grande puissance elle-même, mais aussi l'Occident dans son ensemble. Rien n'indique que les turbulences géopolitiques vont s'apaiser. L'évolution observée ces derniers mois ne laisse rien présager de bon. L'ère des conflits en zone grise a déjà commencé et pourrait se prolonger pendant des décennies. Les attaques hybrides ont déjà atteint la Suisse : nous sommes tous concernés, sans distinction. La politique, elle, s'accroche indéfectiblement à la gestion des affaires courantes, allant même jusqu'à présenter les avertissements légitimes de l'armée comme exagérés.

L'orientation de l'armée, durant la période des « dividendes de la paix », vers des engagements probables